

La presse décrypte le mouvement Nuit debout

http://www.lepoint.fr/societe/la-presse-decrypte-le-mouvement-nuit-debout-11-04-2016-2031329_23.php

Prenez connaissance de cet article et listez les arguments des éditorialistes selon le point de vue défendu: curiosité ou scepticisme?

1. Ils voient dans ce mouvement un besoin de changement:

La Croix L'Humanité Libération Les Échos Le Parisien Le Courrier picard Sud-Ouest La Nouvelle République L'Union
 La Charente libre

2. Associez ces reformulations aux arguments ou informations des éditorialistes.

2.1. La mobilisation contre la loi travail s'émousse mais le mouvement Nuit debout s'étend.

⇒ « Après les manifestations de samedi, la mobilisation contre la loi travail cède du terrain, mais le **mouvement Nuit debout** en gagne dans toute la France », constate François Ernenwein dans *La Croix*. “

2.2. Ce mouvement n'a rien à voir avec Mai 68 ni avec le mouvement des Indignés en Espagne car le contexte économique dans lequel il se développe n'a rien à voir avec ceux des deux autres mouvements auxquels on le compare.

⇒ “Dans *Sud-Ouest*, Bruno Dive invite également à se méfier des comparaisons trop évidentes : « Mai 68 se déroulait au milieu des Trente Glorieuses alors que les manifestants de la République dénoncent la précarité. Les Indignés de la Puerta del Sol (à Madrid, NDLR) protestaient dans une Espagne où le chômage frappait le quart de la population ». “

2.3. Ce mouvement remet au goût du jour la dialectique révolutionnaire car il remet en cause le pouvoir.

⇒ “Dans *Le Parisien*, le sociologue Michel Fize juge que les slogans « traduisent un climat prérévolutionnaire, avec des mots qu'on pensait révolus : on parle de capital, de travailleurs, de révolution. Comme au moment de Mai 68, la légitimité des pouvoirs établis est visée. »

2.4. Ce mouvement peut aider la gauche à se remobiliser autour des idées et des valeurs qu'elle défend.

⇒ “« qu'il résiste assez longtemps aux récupérations pourrait permettre à la gauche de regagner un peu du temps et de l'enthousiasme perdus sur le terrain des idées, quelquefois des valeurs ». “

2.5. Ce mouvement est révélateur de l'essoufflement total des partis politiques.

⇒ “Le politologue Roland Cayrol abonde dans *Les Échos* : les formations politiques « sont largement des astres morts. Il n'y a plus de militantisme, mais des gens qui viennent remplir les écuries présidentielles ou chercher un point de chute électoral. On a une véritable dévitalisation des partis. »

2.6. Peu importe que ce mouvement entraîne des changements tangibles, il a au moins le mérite de montrer que les gens ont envie que les choses bougent.

⇒ “le mouvement Nuit debout (qui), même s'il ne débouche sur rien de concret, a le mérite d'exprimer un besoin de changement », commente François Wojtalik dans *Le Courrier picard*. “

2.7. Ce mouvement est efficace puisque le gouvernement est sur le point de reculer avec sa loi travail et par ailleurs, il apporte un nouveau souffle.

⇒ “Dans *L'Humanité*, Maud Vergnol réfute tout essoufflement de la contestation de la loi portée par la ministre du Travail Myriam El Khomri dont le retrait « est à portée de main ». Mais l'éditorialiste du journal communiste admet que « les places de la République respirent un air nouveau » “

2.8. Ce mouvement a une durée de vie limitée car il est utopique et mal défini.

⇒ “François Ernenwein de *La Croix* relativise la portée d'un phénomène encore naissant. « Fédérateur parce que flou, enivré de ses utopies qui lui valent un certain écho, le mouvement éclaterait à coup sûr s'il était plus précis », croit savoir l'éditorialiste du quotidien catholique. “

2.9. Ce mouvement n'aura pas d'impact sur la stabilité de notre régime et il s'essoufflera vite.

⇒ “ « Certes, concède Jean-Louis Hervois de *La Charente libre*, le mouvement Nuit debout ne renversera pas la République » et « personne ne sait s'il passera le cap des prochaines vacances »

2.10. Ce mouvement n'est que le fait de bourgeois bohèmes dont le combat politique manque de clarté.

⇒ “Denis Daumin brocarde ce « crépuscule des bobos », admettant que « cet objet politique non identifié, occupe nos places et encombre l'espace du débat public autant qu'il l'embarrasse ».